

Printemps 84  
(deb. mai) O



Mon vieux Théo.

Je t'écris à la volée, au rebout  
de mon séjour de Paris où j'ai été voir le salon.  
Il est de mode depuis quelque temps de louer  
les Français & de prétendre que ce qui de fond  
de bien est en eux, ou doit l'être attribuer aux étrangers.  
Cela est injuste. Ce sont, quoi qu'on dise, les grands  
et seuls indicateurs en art, que l'Europe ait  
& ils nous ont eux mêmes jusqu'à la main  
le l'art qu'ils découvrent. Les autres peuples  
suivent, parfaitement, croient, fouillent,  
mais les pers et les rois de l'art sont à  
Paris.

Je suis dans l'admiration la plus grande  
de St. Caizin & trois de Chat. Cela  
est grand comme l'antique & chef d'œuvre  
autant que n'importe quoi. Bastien s'épave  
de mort paraît il d'un coup à l'estomac  
Voilà une mort qui fait grâce des dents



Ms. A. 10. 1. 145

Des que de sa faille ne desaveut pas non  
les fume. Canna se recolta a croire qu'un Dieu  
permette cela. Nya, au daloy un paysage  
de Vais, tout simplement admirable, un  
delicieux portrait de femme par Fautin  
Laloux, aussi qu'un magistral portrait  
de Meseus par Corceffe.

Sargut ? ou en est. A doit seoir non  
Soi femme mercurisie, a peau violente, en  
robe noire avec Chamois de metal, est une ex  
pression tres curieuse de l'artificielle et mala  
dire la sainte moderne, une fleur de vice admi  
rablement venue.

Wothles a un portrait de Wellard chef-  
debaesque. Hott est mouy bien. etc. etc.

Je me rends a Knoché au milieu du mois  
ceuz moi loi bornasent. Probablement y  
serai. Je seul, car Willy s'en va avec Cal  
Jero faire, n'ent-il, les cotes de Fran  
ce. G<sup>e</sup> a Paris, il est ff. L'instant

a l'atelier d'Hermann ou il travaille.  
C'est si bon, le soir on travaille que je  
ne veng j<sup>e</sup>. Rien au monde qu'il n'ac  
Compagne, bey que je quelle d'envie d'a  
voir ce bon et brosse veng avec moi!

Dolf Wytman est malade a Gaud  
je me propose d'aller le voir l'un de  
ces jours. Il passe un peu pas ou j'ai  
passé et je le pleure douloureusement sa  
chance ce que c'est que des derangements  
d'estomac et d'intestins.

Et toi, quand te verrai-je avec le  
brose Franky. Je suis tout desirieux de  
vous ce que tu as fait. Ah Combray je de  
voire que vous nous recendez tous deux  
avec des chefs d'œuvre. Car mon veng  
après tout, il n'y a que l'art, vois-tu, cela  
est plus fort que nous et des gens comme  
toi et moi, ne devons vivre que j<sup>e</sup> lui



Qui morte en nous, autant vaut nous  
Vres un coup de pistolet & claque  
Comme une resie trop gonflée.

Je crois aille bey fort l'instant & tout  
N'ira que de mieux & mieux, au fur  
& a mesure que je me delarrayerai  
de moy mal qui va diminuant  
mais n'est pas encore desparue.

Et ma bien chere soeur l'elle. Tu  
Comprends combien je la desire  
Maintenant que mon regime  
tout en lait ne me permet  
de ne manger du bœuf & du

Porc... que des œufs

Ecris moi une bonne lettre - je me  
duis delecter superbement aux  
quis de la dernière. Amitez a  
Frantz

Ton vœux fidele  
Eustachy

